L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 7 JUILLET 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 7 JUILLET 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

Le voyage de M. de Freycinet en Savoie.

A propos du voyage de M. de Freycinet en Savoie, des journaux italiens se demandent ce que le ministre de la guerre français a été faire dans un territoire neutralisé, dont la défense, en droit public européen, appartient à la Suisse. Le *Journal de Genève* leur répond à ce propos :

Ces journaux sont un peu trop susceptibles. Nous qui aurions lieu de l'être davantage, nous reconnaissons que la France a parfaitement le droit de se préoccuper des moyens d'assurer la sécurité du territoire neutralisé, pour le cas où la Suisse aurait négligé de le défendre ou se trouverait, par une invasion subite, mise dans l'impossibilité de le faire. L'amélioration qu'il est question d'apporter au réseau des routes savoisiennes, est donc une mesure de précaution utile; elle ne peut être considérée comme une atteinte aux droits fixés par les traités de Vienne et de Turin, confirmés, toujours sous la signature de la France, par l'acte de cession de la Savoie en 1860.

Ajoutons que les fortifications du Valais—que la *Gazzetta del Popolo* dit être dirigées contre l'Italie et qui ne sont dirigées que contre un envahisseur, quel qu'il soit—sont encore le meilleur moyen de défendre la zone savoisienne neutralisée, la partie, étant données ses conditions topographiques et sa situation géographique, ne pouvant, en cas de guerre, d'autre valeur que celle d'un passage permettant d'aller à la France en Italie, soit d'Italie en France par le territoire suisse. Ainsi, en fermant notre porte, nous fermons aussi celle des autres; nous supprimons des tentations dangereuses et, en pensant surtout à nous protéger nous-mêmes, nous rendons service à tous nos voisins.

Puisque le voyage de M. de Freycinet appelle de nouveau l'attention sur les travaux que les Suisses exécutent à leur frontière italienne, signalons le crédit supplémentaire de 340,000 francs que le département militaire helvétique vient de demander pour défendre les approches du fort du Fondo del Bosco.

Destiné à battre l'entrée du tunnel et la route du Gothard, ce fort est situé à l'ouest d'Airolo, à 1,300 mètres d'altitude. Il a à peu près l'aspect d'une tortue, à demi enfoncée en terre, dont la carapace serait formée de gros blocs de granit. Sauf de quelques cheminées, rien ne sort de terre de plus d'un mètre à un mètre cinquante.

Le fort du Fondo del Bosco a été construit avec tous les perfectionnements modernes; il est pourvu d'une tour cuirassée de 15 centimètres, de casemates également cuirassées, de coupoles pour mortiers, de canons à tir rapide, d'observatoires, de revêtements en granit, etc. Complètement terminé depuis le mois de septembre 1889, son armement ne comporte pas moins de vingt-deux bouches à feu.

L'entrée méridionale du tunnel du Saint-Gothard, que bat le Fondo del Bosco, se ferme au moyen de grosses portes cuirassées, qu'un appareil électrique permet de manœuvrer depuis le fort.

Une batterie pour pièces de gros calibre a été établie au Motto Bartola, à 270 mètres au-dessus du fort, de manière à battre les hauteurs voisines et à dominer la vallée Levantine et le val Bedretto.

Les Suisses ne se sont pas bornés à construire des défenses: ils ont voulu organiser, dès le temps de paix, les troupes destinées à faire définitivement partie de la garnison du camp retranché.

L'infanterie comprend: 1, un bataillon de tirailleurs (No 4) et un bataillon de fusiliers (No 87), de l'armée active ou élite; 2, une brigade de landwehr (14e et 29e régiments) et un bataillon indépendant (No 4).

L'artillerie est constituée par le 4e groupe d'artillerie de position de l'armée active et par trois batteries de landwehr de campagne. Enfin, trois compagnies de sapeurs et trois compagnies formées de landwehriens, complètent l'effectif de la garnison.

En résumé, deux bataillons d'infanterie et la batterie de position appartenant à l'armée active forment le noyau des troupes de la garnison, que l'on peut évaluer à 13,000 hommes, appartenant, pour les deux tiers, à la landwehr.

C'est par le judicieux emploi d'une partie de ses troupes de deuxième ligne dans la défense des fortifications du Saint Gothard, du Valais et du Luciensberg, que la Suisse compte pouvoir utiliser, entièrement, ses troupes de l'armée active à la guerre de campagne, dans la partie du territoire fédéral dit *Hochebene* ou plaine suisse.

Toute tentative pour forcer le Saint-Gothard par le sud—semble donc, d'écormais, vouée, vraisemblablement, à un échec—en tout cas, à une perte de temps telle, que les opérations de l'envahisseur en seraient singulièrement paralysées.

Le roi Créole.—Le Créole Female Tonic est le roi des curatifs. Il rend la vigueur aux femmes de santé délicate; donne du ton, de la force aux parties affaiblies du corps. C'est un remède infaillible pour les maladies de longue durée. Il aide la nature à rendre la santé aux organes malades. Il triomphe des cas les plus graves, si désespérés qu'ils soient.

FARCE D'ÉPICIER.—Un étudiant en pharmacie, M. Paul C...., passait, le soir, boulevard Saint-Germain, Paris, quand, à son étonnement, il aperçut, émergeant de l'ouverture centrale d'un couvercle d'une bouche de descente située sur le trottoir, vis à vis du numéro 149 du boulevard, un manche de balai qu'une main invisible agitait désespérément. S'étant approché, il entendit, en outre, comme des cris d'appel qui semblaient provenir de dessous le couvercle.

M. C...., informa, aussitôt, la concierge de l'immeuble, de ce fait insolite. Cette femme lui déclara que cette bouche de descente était celle de la fosse d'aisances de la maison. Elle avait été vidée, la veille, et elle émit l'avis qu'un vidangeur, avait été, très probablement, oublié dans la fosse, par ses camarades, et avait dû y passer la nuit.

M. C.... se rendit, en toute hâte, au commissariat de police de la rue des Saints-Pères, d'où l'on prévint le poste des sapeurs-pompiers du Vieux Colombier. Une équipe complète, sous les ordres de l'adjudant Lemaire, se rendit sur les lieux.

Les pompiers descellèrent rapidement la bouche de descente et pénétrèrent dans la fosse; mais elle était vide, le balai avait lui-même disparu. Cependant, après enquête, on finit par découvrir un jeune garçon épicier, blotti dans une cave mitoyenne à la fosse, qui, tout penaud, reconnut être l'auteur de tout ce dérangement. Pour éveiller la curiosité des passants, il s'était amusé à introduire un balai dans le trou du couvercle qui ferme, à la fois, la fosse d'aisances et la cave.

Bébé à sa bonne, qui le peigne.

—Tu me fais mal, fais donc attention. Ah! je voudrais bien être grande comme maman.

—Pourquoi?

—Je te donnerais mes nattes à peigner pendant mon sommeil.

Quelques pensées d'un emballeur:

Tout perruquier est un raseur.

Parfois, il est bruit de dire des crudités.

Le gant est bien souvent l'excuse de la poignée de main.

Dans un duel, le plus heureux des deux n'est pas celui *qui en pense*.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 2 juillet :

(Suite.)

—LETTRE DE LA PAROISSE LAFOURCHE :

Dans le mois dernier, il y a eu quinze jours pluvieux. Inutile d'ajouter que nos chemins sont en mauvais état, et que nos champs sont encombrés de mauvaises herbes. On a essayé de nettoyer les récoltes à la houe; on y a réussi assez souvent; et les produits de la terre sont dans un état satisfaisant. Seulement, il y a impossibilité de sarcler la canne, au grand désespoir des planteurs.

Les producteurs de riz eux-mêmes se plaignent de la trop grande abondance d'eau, ce qui fait se multiplier les mauvaises herbes dans leurs champs. Nous connaissons, cependant, un fermier qui est enchanté de cet excès de pluies. Il varie beaucoup ses cultures; il fait non seulement de la canne, du maïs, du riz, mais aussi des patates douces, qu'il vient justement de planter; il paraît qu'elles poussent admirablement.

Maintenant que les cultivateurs de riz sont forcés d'entourer leurs dalles, ils se demandent ce qu'ils vont faire de leurs terres. On a bientôt fait de dire: Servez-vous de syphons. D'abord, il faut avoir le moyen d'en acheter. Il est évident qu'un petit fermier, qui cultive une quarantaine d'acres, ne peut pas recourir à cet expédient, trop coûteux. D'ailleurs, quand l'eau du bayou est au-dessous du niveau du chemin, les syphons deviennent inutiles; enfin, quand le bayou a atteint ce bas niveau, il s'en faut de beaucoup que le riz soit arrivé à maturité. On ne peut guère se fier aux pluies et l'usage des pompes est trop dispendieux pour de petites exploitations. Même sur de grandes exploitations, là où propriétaire peut se procurer des pompes, la question est de pouvoir élever l'eau à la hauteur voulue. Il faut, surtout, une élévation d'une vingtaine de pieds, ce qui est énorme, et exige une grande puissance et une forte dépense.

Autre malheur: Un grand nombre de nos petits planteurs avaient l'habitude de faire des pommes de terre, qu'ils expédiaient à la Nouvelle-Orléans; ils les y vendaient de $2 à $3. Quelquefois ils en tiraient jusqu'à $4 et $5, le baril. C'était superbe; mais, depuis deux ou trois ans, les pommes de terre ont manqué, et, maintenant, les voilà qui voient vendre le même produit à extrêmement bas prix; il en a même été cédé à vingt cents. C'est désastreux. Ils auraient bien pu avoir recours au riz; mais ils en sont empêchés par la loi qui interdit les dalles. Cette situation n'est pas gaie, on en conviendra. Que vont faire les petits fermiers de leurs terres?

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE :

Trop de pluie, pas assez de soleil: voilà le bilan de la semaine. Mais le vent vient de tourner au nord-ouest, et tout annonce le retour du beau temps. Il faut espérer que le sol sera bientôt assez sec, pour qu'on puisse achever le sarclage, qui est en retard. En général, les récoltes, le maïs et les cannes, ont gardé leur couleur mieux qu'à l'ordinaire, après tant de pluies. Le premier maïs, surtout, est en très bon état; celui qui a été semé en dernier lieu, n'a pas autant de chances de bien épier.

Le plant de cannes est vigoureux, là, surtout, où les planteurs ont pu faire passer la charrue, avant l'arrivée des pluies. Quant aux souches de première et seconde année, elles sont en retard; ce qui provient de ce que le sol a été trop longtemps saturé d'humidité. Dans bien des champs, il faudra se donner beaucoup de mal pour enlever les mauvaises herbes. Il est malheureux que l'on n'ait pu sarcler plus tôt le plant. La pousse et les surgeons en souffrent considérablement.

Le mauvais temps a également retardé bien des constructions, que l'on devait ajouter aux sucreries. La raffinerie du Bas Terrebonne se propose d'élever un entrepôt, tout près de son usine.

Sur Magnolia, le capt. Shafer a fini d'installer son nouveau moulin. En ce moment, on met en place le nouveau "pan."

On a reçu, à Honduras, propriété Daspit, toutes les machines que l'on attendait, et l'on va commencer la construction nécessaire pour installer le nouveau "pan."

Sur Point Farm, à M. Viguerie, on a abattu une partie de la bâtisse de la sucrerie, pour y installer un nouveau moulin ajouté à l'ancien.

—LETTRE DE LA PAROISSE STE MARIE :

Par suite des pluies, les travaux des champs sont en retard; mais, les produits de la terre sont en splendide état, et l'on s'attend à un tonnage énorme.

Le riz continue à bénéficier de l'abondance des pluies; le rendement de cette céréale dépassera de beaucoup ceux des années précédentes.

—Comme la fonderie de Leeds a déclaré qu'elle ne garantissait pas que le nouveau moulin que lui a commandé la raffinerie Caffery, serait achevé pour la roulaison, il a été décidé de retarder les travaux jusqu'à l'année prochaine; mais le projet ne sera pas changé. On veut avoir un second moulin exactement semblable à celui qui existe déjà. La compagnie est persuadée qu'il n'y a rien à gagner à faire le moindre changement. L'ancien moulin roule une prodigieuse quantité de cannes; l'extraction y est très satisfaisante et les machines sont d'une solidité à toute épreuve. On y ajoutera également un nouveau vacuum pan, l'an prochain. On répare, on restaure et on agrandit les 6 bouilloires et la chaudière Dunn Sutcliffe.

Par exemple, on aura beaucoup de peine à débarrasser les champs des herbes étrangères.

Il est regrettable qu'on n'ait pas pu faire le sarclage plus tôt; les surgeons peuvent alors trop se multiplier et grandir et la canne en souffre.

Le mauvais temps a aussi retardé les constructions qu'on devait élever, à droite et à gauche, dans la paroisse.

—La compagnie de raffinerie du Bas Terrebonne compte bâtir un entrepôt près de son usine.

—Sur Magnolia, le capt. J. J. Shafer a installé son nouveau moulin, et fait maintenant installer un nouveau pan.

—La raffinerie Caffray a pris une licence pour 10,000,000 de livres de sucre; elle compte aussi faire 9,000 gallons de sirop pour les planteurs du voisinage. Déjà elle a signé des contrats pour l'achat de 2,700 acres de cannes.

M. Daniel Thompson, a, sur Calumet, 1,400 acres de très belles cannes. Il doit aussi rouler, pour l'habitation Ingound, à M. Shields.

Nos notaires sont très affairés dans ce moment-ci; ils préparent les demandes de licences qui seront plus considérables, cette année, que l'an dernier.

—LETTRE DE LA PAROISSE CALCASIEU :

Durant les quelques jours qui viennent de s'écouler, il a fait des chaleurs excessives. Heureusement, il est survenu des pluies qui ont fait du bien au riz. Il y en a une certaine quantité qui a jauni, mais les pluies commencent à lui rendre sa verdeur naturelle. Tout fait espérer une abondante récolte. Seulement, il y a fort à faire pour débarrasser les champs, encombrés d'herbes. Toute la question, à présent, pour les fermiers, c'est de pouvoir maintenir l'eau dans leurs champs. Les nouvelles levées qu'on a construites ne sont pas bien solides. Les fermiers sont sans cesse occupés à les réparer. Les anciennes levées tiennent mieux, celles surtout qui ont été réparées; elles peuvent résister à la pression de l'eau et entretenir ainsi une humidité suffisante pour faire mûrir le grain.

Nous avons reçu plus d'ondées, depuis dix jours, dans le sud-ouest de la Louisiane, que pendant les six ou huit mois qui viennent de s'écouler. Aussi ne se plaint-on plus de la sécheresse.

C'est surtout du côté de Lac Charles que l'absence de pluie a fait du tort au riz. On a fait jouer les pompes le plus qu'on le pouvait; mais cela ne suffisait pas encore. Heureusement, les pluies sont survenues pour réparer une partie du mal. Les frères Viterbo avaient 700 acres de riz inondés, quand pluie est arrivée. Leur récolte est belle; la plante a deux pieds de haut. S'ils peuvent tenir les oiseaux à l'écart, ils feront, sans aucun doute, 15 barils à l'acre. Ils servent, se pour inonder leurs champs, d'une pompe Menge de six pieds carrés.

Sur la ferme de M. F. B. Cutting, sur le bayou Nezpiqué, il y a 500 acres de riz. M. Cutting a la dalle la plus considérable du sud-ouest et sa pompe fait monter l'eau à 35 pieds. Sa dalle peut inonder plus d'un mille.

M. A. D. McFarlain a plusieurs centaines d'acres très bien inondés. Il a une vaste dalle et deux pompes qui pourraient inonder 1,000 acres de riz.

L'Intérim, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 2 juillet :

C'est le 18 et le 19 du courant, qu'auront lieu les exercices de fin d'année au collège Jefferson. Le retour de ces fêtes a un charme tout particulier pour les amis des PP. Maristes, et, chaque année, la vaste salle est remplie par l'élite de la société.

—Les écoles publiques ont été fermées, jeudi dernier, après une session de dix mois entiers.

Décédé, à la Nouvelle-Orléans, le mercredi, 29 juin, à l'âge de 7 mois, Joseph André, fils de M. Théodule Bourgeois et de Lise Millet. Les funérailles ont eu lieu, jeudi, à l'église St-Michel.

Décédé, le mardi, 28 juin, à l'âge de 5 mois, Willy, fils de M. Willy Malarcher et de Noélie Godberry. Les funérailles ont eu lieu mercredi, à l'église St-Michel.

Nous prions ces familles si douloureusement éprouvées, d'accepter nos plus vives condoléances.

Breuvage à la mode.—Le CHOCOLAT MÉNIER est le breuvage à la mode. En avez vous jamais fait l'essai? Envoyez carte postale pour échantillons et renseignements. "MÉNIER, New-York."

Les enfants en dentition.—Le sirop Delabarre pour la dentition soulage immédiatement les enfants qui souffrent. Quelques gouttes frottées sur les gencives calmeront la douleur et diminueront l'enflure de même qu'elles faciliteront le percement des dents sans souffrance. Mères, soignez vos bébés; ne les laissez pas souffrir 200 doses pour 60 cents.

Comme médecine de famille les Pilules d'Ayer n'ont pas de rivales; elles extirpent la maladie comme par magie

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

LA RAGE.—L'an passé, le 18 juin, vers quatre heures et demie du matin, rue de Paris, à Montreuil, France, un jeune chiffonnier, âgé de dix ans, Henri Millet, qu'accompagnaient sa mère et sa sœur, était mordu à la gorge par une chienne que Mme Millet reconnut comme appartenant à M. Laplanche, marchand de vin, même rue.

La mère se rendit chez ce dernier et lui dit :

—Votre chienne vient de mordre mon petit Henri.

L'animal avait disparu. M. Laplanche ne put contrôler l'assertion, mais confiant dans la parole de Mme Millet, il lui remit 20 francs, en lui disant :

—Voilà pour faire soigner votre enfant.

Au lieu d'envoyer immédiatement son petit chez M. Pasteur, elle attendit jusqu'au 23 juin. Henri Millet fut inoculé, mais, le 19 juillet, comme des symptômes de rage s'étaient manifestés, on l'envoya à l'hospice des Enfants-Malades, où il mourut deux jours après.

Mme Millet déposa une plainte au parquet. Une enquête fut ouverte à Montreuil, sans succès, et l'affaire fut classée, au grand désespoir de la mère, qui se décida à assigner directement M. Laplanche devant la 8e chambre correctionnelle.

Là, M. Laplanche soutint, par l'organe de Me Meurgé, que l'animal qui avait mordu le jeune Millet ne pouvait pas être sa chienne, par la bonne raison qu'elle n'était pas enragée, et que, la veille même de l'accident, on l'avait vu jouer avec des enfants, dans la rue.

De nombreux témoins, cités par M. Laplanche, confirmèrent cette déclaration. Par contre, les témoins cités par Mme Millet soutinrent que c'était bien la chienne de M. Laplanche qui avait mordu le petit chiffonnier. Du reste—et c'était un point à la charge du marchand de vin—il avait été impossible de s'assurer si la chienne était ou non enragée attendu que, depuis le matin même de l'accident, elle avait disparu. Des témoins se sont faits l'écho d'un bruit d'après lequel la bête aurait été tuée et enterrée dans le jardin de son maître.

D'autre part, un témoin important, M. Benjamin, vétérinaire, a fait une déclaration favorable à la thèse soutenue par M. Laplanche, en disant qu'il est impossible qu'un chien enragé se jette sur un être humain avant d'avoir exercé au préalable sa rage contre un de ses congénères; que, dès lors, s'il est exact que la chienne de M. Laplanche eût joué, la veille, avec des enfants, elle aurait, si elle avait été enragée, répandu de la bave sur les mains de ces enfants, ce qui eût suffi pour donner à ces derniers la terrible maladie. Donc, d'après lui, la chienne de M. Laplanche n'était pas enragée.

Sur la plaidoirie de Me Albert Menus, avocat de Mme Millet, le tribunal, prenant en considération la disparition de la chienne de M. Laplanche, a condamné celui-ci à 50 francs d'amende et 2,000 francs de dommages-intérêts envers la mère du jeune Millet.

DRAME DE LA MISÈRE.—Un ouvrier ferblantier, Henri Prudhomme, âgé de quarante ans, et une blanchisseuse, Marie Fouquet, âgée de trente et un ans, vivaient ensemble depuis dix-huit mois, à Paris.

Il y a quelques jours, ils venaient louer une petite chambre dans une maison meublée située, 6, rue du Pot-de-Fer. Le ménage n'était pas heureux car l'on chômait depuis trois longs mois. Vaincus par la misère, épouvantés par le triste avenir qui s'offrait à eux, Henri Prudhomme et Marie Fouquet résolurent de mourir.

La veille au soir, il restait quatre-vingts centimes dans la maigre bourse. Cette petite somme servit à acheter du charbon de bois.

Les deux amants allumèrent un réchaud, puis se couchèrent, attendant l'éternel sommeil.

Le lendemain matin, Prudhomme tomba du lit, sur le réchaud, et se brûla les jambes; la douleur le réveilla.

Le malheureux, dont la tête alourdie vacillait, songea, pourtant, tout de suite, à sauver sa maîtresse, et ouvrit toute grande la fenêtre de la chambre.

Mais il était trop tard: Marie Fouquet était déjà morte.

Prudhomme, effrayé, sortit alors d'un pas mal assuré, erra un moment dans le Jardin-des-Plantes, puis se décida à prévenir M. Thaillerie, commissaire de police.

Ce magistrat s'est vu forcé de le considérer comme complice du meurtre de sa maîtresse, et l'a envoyé au Dépôt.

LA CHANCE D'UN IVROGNE.—Dernièrement, à Paris, vers cinq heures de l'après-midi, un ouvrier terrassier, nommé B...., qui avait trop fêté la dive bouteille, se promenait, en titubant, la pioche et la pelle sur l'épaule, le long du talus des fortifications, sans souci du danger. Tout à coup, le pied lui manqua et il culbuta dans le fossé.

Plusieurs personnes, témoins de l'accident, avertirent des agents, qui se rendirent, en toute hâte, dans le fossé, où ils croyaient ne trouver qu'un cadavre ou un homme grièvement blessé. Il n'en était rien. B...., à l'endroit où il était tombé, s'était endormi, et, quand on le réveilla, il se leva, prit sa pelle et sa pioche et se rendit chez un marchand de vin prendre une nouvelle chopine, "histoire, a-t-il dit, de se réveiller un peu."

Un mendiant en rencontre un autre qui synthétise toutes les infirmités et dont la vue fait horreur.

—Combien gagnes-tu par jour avec ça? demande le premier.

—Quarante sous! répond le second.

—Eh bien! tu ne sais pas ton métier. Si j'étais comme toi, je ne donnerais pas ma journée pour vingt francs.

LE RÉSULTAT DES DERNIÈRES ÉLECTIONS GÉNÉRALES EN BELGIQUE.—Nous lisons, dans la *Liberté* :

"Le gouvernement belge est assez gêné du résultat des élections. Conformément à l'article 71 de la Constitution en vigueur, le roi ayant sanctionné le 23 mai les déclarations de revision constitutionnelle, les Chambres doivent se réunir le 19 juillet au plus tard. On croit que la convocation sera faite pour le 12. Mais voici ce que le *Patriote* de Bruxelles, journal bien informé, ajoute à ce sujet: "En présence des élections et de la décision formellement exprimée par la minorité "libérale" de ne pas vouloir faire de concessions sur la question du droit de suffrage, le gouvernement a à prendre certaines mesures préventives. On cite entre autres celle-ci: Les Chambres constituantes discuteraient à fond en juillet tous les systèmes électoraux et toutes les propositions de revision constitutionnelle; puis on nommerait une commission composée de 25 membres, dont 15 choisis par l'assemblée des droites de la Chambre et du Sénat et 10 par l'assemblée des gauches, qui chercheraient une solution pratique pour la rentrée de novembre. La Constituante siégerait ainsi du 12 juillet au 15 août." La Belgique a de l'agitation pour longtemps."

Un peu de statistique pour ne pas en perdre la douce habitude.

Sur cent hommes que vous voyez dans une salle de spectacle, il en est dix-sept de chauves, douze qui louchent ou portent monocle et lorgnon, et sept qui mâchent leur canne. Sur les soixante-quatre qui restent, seize ont l'habitude de se passer la main dans les cheveux et autant de se mettre le doigt dans le nez. Les trente-deux autres ont plus ou moins des tics nerveux.

La superstition du miroir brisé :

MADAME, à sa bonne.—Ah! mon Dieu! Jeannette, voyez donc, je viens de casser ma petite glace à main. Me voilà bien! Plus de bonheur avant sept ans!

JEANNETTE, riant.—Oh! Madame, quelle blague! Eh bien! alors, où en serais-je moi qui viens de briser la grande glace du salon!

LADIES

Needing a tonic, or children who want building up, should take

BROWN'S IRON BITTERS.

It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Biliousness and Liver Complaints.

La Salsepareille d'Ayer, extirpant par le sang guérit radicalement toute infection, toute souillure scrofuleuse.

P. E. DUCROS Gérant. Téléphone 479

F. LAUDUMIEY,

No 175 RUE DU BAYOU, Près Rempart.

Voitures, Tally-Hos, Surreys,

A toute heure du jour ou de la nuit.

Notre DÉPARTEMENT de POMPES FUNÈBRES est des plus complets, et les ordres confiés à nos soins seront exécutés sous la surveillance immédiate de M. P. E. DUCROS.

21 fév—1an

KENNEDY—Décédé hier matin, mercredi, 6 juillet 1892, à 4 heures et demie, Dr STIRLING D. KENNEDY, âgé de trente-trois ans, fils de feu le juge T. H. Kennedy et de Catherine Chew. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu ce matin, à 10 heures précises, de la résidence de son beau-frère, Edgar Nott, No 531 rue de Chartres.

Eye, Ear, Nose and Throat Hospital.—Les trustees de cet hôpital, les membres de la fraternité médicale de la Nouvelle-Orléans et les amis de l'Hôpital sont respectueusement invités à assister aux funérailles du Dr STIRLING DEVEREUX KENNEDY, feu chef de clinique du département des yeux de cette institution, qui auront lieu aujourd'hui jeudi à 10 heures A. M., précises. L'enterrement partira de la résidence de son beau-frère, M. Edgar Nott, No 531 rue de Chartres.

W. B. SCHMIDT, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
7 juil—1f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose, mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,

Seul Agent,

120 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

AVIS.

SOCIETE FRANÇAISE DU 14 JUILLET.

Les Français nécessiteux, sont prévenus qu'une distribution de secours, sera faite le 14 Juillet prochain, de 8 heures à 10 heures du matin, par les soins du Comité général.

La distribution aura lieu au local de la société, 128 Royale. Les personnes connaissant de malheureux Français, qui sont privées de les signaler et ceux qui désireraient en profiter, sont invités à se faire inscrire à l'adresse ci-dessus

De 10 heures A. M. à 3 heures P. M. jusqu'au 13 du courant.

Nouvelle-Orléans, 5 juillet 1892.
6 juil—au 13

Société Française du 14 Juillet.

AVIS :—MM. les Sociétaires n'ayant pas reçu leurs Cartes et leurs Insignes sont priés de passer au quartier-général, 128 Royale, où elles leur seront délivrées.
6juil au 13—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS.

MM. les Sociétaires sont prévenus que le Dr Denègre Martin prendra le service du haut de la ville pendant la durée du congé de convalescence du Dr Borde.

Le Cabinet de consultations du Dr Denègre Martin est situé coin Canal et Chartres, au-dessus de la Pharmacie Eugène May. Ses heures sont de midi à 1 heure.

Sa résidence est au No 229 rue St-Joseph, à l'Hôpital des Femmes et Enfants (entre Carondelet et Baronne).

Téléphone No 979.

Par ordre du Président.

A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.
5 juil—3f

Compagnie d'Assurance du Sud, de la Nouvelle-Orléans.—No 54 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1892.—A une réunion du Bureau des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende-intérêt semi-annuel de QUATRE POUR CENT, a été déclaré payable sur demande.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
2 juil—7f

Hibernia National Bank.—Un dividende de cinq (5) pour cent, libre de toutes taxes, sera payé sur demande.

Pour le Board,
CH. PALFREY, Caissier.
1er juillet—1 semaine

Le Dr FOURGUETTE

A repris l'exercice de sa profession.
26 juin—10f

"Bureau de la Compagnie du New Orleans City and Lake Railroad.—No 102 rue du Canal (deuxième étage) Nlle-Orléans, 26 juin 1892.—A une assemblée régulière du Board de Directeurs, tenue le 8 courant, un dividende trimestriel de une piastre et soixante-quinze cents par action a été déclaré, payable le et après le 11 juillet 1892. Le livre de transfert sera fermé dix jours avant la date fixée pour le paiement du dividende.

C. W. BREDOW, Secrétaire.
26 juin jusqu'au 11 juillet inc.

AVIS JUDICIAIRES.

Avis.

AVIS public est par le présent donné qu'il sera fait une demande à la Législature de cet Etat par le soussigné pour changer son nom de Ferdinand Goursaud en celui de Ferdinand Zeigler.

FERDINAND GOURSAUD.
12 juin—3f en 30 j

Ella en a Guéri d'Autres,

Elle vous guérira, est une vraie assertion de l'action de la Salsepareille d'AYER, quand elle est prise pour les maladies provenant d'un sang impur; mais, en même temps que cette assertion est vraie de la Salsepareille d'AYER, comme des milliers de personnes peuvent l'attester, cela ne peut être véritablement appliqué à d'autres préparations, que des marchands sans principes recommanderont et essayeront de vous en imposer, en vous disant: "juste aussi bonne que celle d'Ayer." Prenez la Salsepareille d'Ayer et seulement la Salsepareille d'Ayer, si vous avez besoin d'un dépuratif du sang et que vous voulez être soulagé d'une manière permanente. Pendant, près de cinquante ans cette médecine a joui d'une grande réputation et a à son actif enregistré un nombre de guérisons, lesquelles n'ont jamais été égalées par d'autres préparations. La Salsepareille d'AYER extirpe les traces des scrofules héréditaires et autres maladies du sang du système et elle a, à bon droit, la confiance du public.

La Salsepareille d'Ayer.

"Je ne puis m'empêcher d'exprimer ma joie pour le soulagement que j'ai obtenu par l'usage de la Salsepareille d'AYER. J'étais affligé de maux de reins pendant environ six mois, souffrant considérablement de peines à la chute des reins. En outre, mon corps était couvert d'une éruption de boutons. Les remèdes prescrits ne me firent aucun bien. Je commençai alors à prendre de la Salsepareille d'AYER, et en peu de temps les peines cessèrent, et les boutons disparurent. Je conseille à chaque jeune homme ou jeune femme, en cas de maladie résultant d'un sang impur, n'importe depuis combien de temps le cas subsiste, de prendre de la Salsepareille d'AYER."—H. L. Jarmann, 33 William st., New York City.

Elle Vous Guérira.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

BANQUES.

Banque Nationale Germania

ETAT SEMI-ANNUEL.

30 Juin 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,219,920 66
Surtirages		12,720 06
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Autres actions et bons		50,544 64
Dû par des agents de réserve		29,292 65
Dû par des banques et banquiers		3,636 74
Maison de banque, meubles et installations		115,500 00
Dû par le Trésorier des Etats-Unis, 5 pour cent fonds de rédemption		2,250 00
Comptant—		
Chèques sur les banques locales	49,080 68	
Monnaie courante nationale	4,976 00	
Billets légal tender et or	404,758 00	
Espèces, nickels et cents	13,986 26	472,804 94
Total		$2,056,179 91

PASSIF.

Capital payé	$200,000 00
Fonds de surplus	200,000 00
Profits non divisés	53,486 81
Dividende, 6% par action, déclaré le 30 courant	12,000 00
Dividendes non réclamés	245 00
Billets en circulation	36,649 00
Dépôts individuels	1,394,772 90
Dû aux banques et banquiers	6,046 50
Bills payables	65,000 00
Total	$2 056 179 91

J. C. DENIS, Président.
J. L. BERCIER, Caissier.
1er juil—7f

Banque Nationale de l'Etat.

ETAT SEMI ANNUEL.

Nlle-Orléans, 30 juin 1892.

ACTIF.

Prêts à échéance et escomptes		$807,997 62
Surtirages		1,796 47
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Bons d'Etat et de ville		350,748 56
Maison de banque, meubles et installations		22,272 18
Autres propriétés foncières		12,349 67
Fonds de rachat cinq pour cent		2,250 00
Prêts sur demande	$290,160 55	
Change à vue sur New York	137,923 22	
Echanges étrangers	29,479 97	
Dû par les banques et banquiers	40,727 36	
Chèques pour le Clearing House	44,271 06	
Monnaie courante et espèces	355 654 79	918 216 77
		$2,177 275 12

PASSIF.

Fonds capital		$420,000 00
Fonds de surplus et profits indivis		165,771 75
Dividendes non payés		13,023 00
Circulation		45,000 00
Dépôts indivi. duels	$1,215,498 54	
Dû aux banques et banquiers	307,981 83	1,523,480 37
		$2,177,275 12

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
CHAS. H. CULBERTSON, Assist. Caissier.
PIERRE LANAUX, Président.
L. C. KEEVER, Vice-Président.
28juin—7f

Bogel Drug Co.,

LIMITED,

RUE DU CANAL, 111.

Chimistes-Pharmaciens,

—Importateurs et marchands de—

Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Bosco et Bartlette.

☞ Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited,

RUE DU CANAL, 111.

Laboratoire, rue de Chartres, 69.

31déc—☞

Pilules contre-stimulantes de

RASORI.

Le célèbre remède italien

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins etc. Il sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. la Boîte.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.

Seuls agents aux Etats-Unis

14janv

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour le sonorité prolongée, à cadre en fer, double échappement, système perfectionné, mécanique à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour la maintien du diapason. Ces pianos ont une sonorité un velouté et une puissance de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité.

30 mai—

JACKSON STORE.

J. Sénac,

ENCOIGNURE STE-ANNE ET CHARTRES

Prévient ses amis et le public en général qu'il faut que tout le Stock d'Eté soit vendu sans égard de prix dans les quatre-vingt dix jours à partir d'aujourd'hui.

Je noterai, entr'autres, quatre cents (400) pièces de Bobinet reçues d'Angleterre et importées par moi, et seront vendues à une grande réduction de prix. Ces Bobinets ont été reçus avant l'augmentation des nouveaux droits de Douane.

Sans égard toutes les Marchandises d'Eté seront vendues dans les mêmes conditions.

J. SÉNAC.

26 juin—1m—Dim Jeu

Compagnie d'assurances du Sun Mutual DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Succursale No 68 rue Royale.

Capital payé	$500,000 00
Actif, 1er janvier 1892	1,019,000 23

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER.
18 juin—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS

A TRANSFÉRÉ SES POLICES A LA

Compagnie d'Assurances Phœnix, de Hartford, Conn.

Capital comptant	$2,000,000 00
Réserve pour pertes non réglées	201,242 30
Réserve pour Réassurances	1,950,643 68
Net surplus	1,524,46[illegible] 61
	$5,676,346 79

PERTES PAYÉES..........$29,027,788

WM. M. MAILEY, Gérant du Département de la Louisiane.

JULES TUYES,

Nommé Agent Résident, sera toujours au No 3 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.
29 mai - 1 an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés. G. W. Sentell, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,238,091

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS

Gustaf R. Westfeldt. L. C. Fallon. Lucas E. Moore. C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

LEON GODCHAUX
81-85
CANAL ST.
NEW ORLEANS LA

Vous ne pouvez porter votre LINGE LOURD bien longtemps encore.

—NOS—

VÊTEMENTS

—DE—

PRINTEMPS

SONT PRETS MAINTENANT.

Prix plus réduits que jamais, $5.00 le complet pour messieurs; $2.00 pour garçons.

1er déc 91—1an—dim mer ven

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.

1er sept 91—1an

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

NATTES! NATTES! NATTES!

Stores! Stores!

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargerons pas plus qu'on ne le fait pour ceux de simple largeur.

On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 132 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention.
13sept1891—1an—DMaJ

SOARDS'

1892—NEW ORLEANS City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (3me édition)	2 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place.

9 mars 92

Scientific American Agency for

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

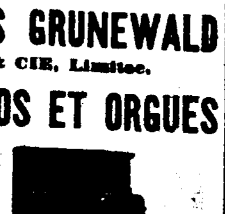
Largest circulation of any scientific paper in the world. [illegible] MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitee.

PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS:

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehlin, Fischer, Pease, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
15 Baronne et 127 Canal,
Nlle-Orléans

24janv—1 an

Pharmacie St-Cyr Fourcade

CANAL ET REMPARTS.

J. P. BELOU, Succ.

Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 46, rue des Lombards. Téléphone 796.

[illegible]

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district

1er nov90—1 an—mer. ven. dim

DENTISTES.

JOSÉ C. SIERRA,

DENTISTE,

162 rue North Rampart,

Coin Orléans.

1er juil—1 an

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre rendues le moment de leur arrivée. une de la santé artificielle.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférer ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRES DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes modèles, vous intéresse de mes prix et vous faire exhiber la Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

29 sept—

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladie de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités de femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal en face le Dépôt du Fort Espagnol.

18 déc 91—1 an

Proclamation Annuelle de Quarantaine.

DÉPARTEMENT EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

ATTENDU QUE LE 16ème JOUR D'AVRIL 1892, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, a adopté des résolutions requérant le Gouverneur d'émettre sa proclamation de quarantaine, pour prendre effet à partir du PREMIER JOUR DE MAI 1892, à midi, en vertu des règlements suivants:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPPI, et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque part qu'ils viennent, sont infectés: c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou en ont eu des maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime, avec détention de présentation de trois jours pleins, à partir de l'heure de leur désinfection complétée.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou soupçonnés d'être infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard pourraient devenir infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Borgne ou Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de quarante jours ainsi qu'une complète désinfection.

Maintenant, en conséquence, conformément avec les lois de cet Etat, faites et pourvues dans tel cas, et sur la recommandation du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, Moi, Francis T. Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ai jugé convenable d'émettre ma proclamation de quarantaine, ordonnant que la quarantaine prendra effet le et à partir du 1er Mai 1892, à 12 heures m., contre les ports ci-dessus nommés et désignés et ainsi qu'il est contenu dans le tableau ci-dessus.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations, ayant chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements énoncés par cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toutes violations des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

(SCEAU) Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton-Rouge, ce 18me jour d'avril de l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent quatre-vingt-douze et de la cent seizième de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de la Louisiane.

Pour le Gouverneur:
GEO. SPENCER, Assistant Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter le travail des officiers de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tapis, de rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en toile.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se débarrassent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau en cas de manipulation d'une nature désinfectante à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. Le chargement doit, autant que faire se pourra, être arrimé de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la Quarantaine de pomper l'eau de la cale ad infinitum.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et intérieur, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses membres.

7. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et faire remplir par l'eau douce les réservoirs, afin de les soumettre plus rapidement à la désinfection. Les navires peuvent être ainsi désinfectés dans les meilleures conditions.

8. Les navires observant les prescriptions ci-dessus seront traités avec indulgence à la station de Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans la mesure du possible la période de détention.

AMUSEMENTS.

Fête Nationale Française, AUX FAIR GROUNDS,

—LE—

JEUDI, 14 JUILLET 1892

Salves d'artillerie, le 13 au soir, le 14 au matin et à midi.

Ouverture de la Fête à 3 heures P. M.

A 3 heures, jeux pour demoiselles et garçons.

A quatre heures, discours officiels, par le Consul Français, le Président de la Société, M. L. P. Bouby, M. E. Castaing, orateur officiel français, M. Ch. Parlange, lieutenant gouverneur, en français, M. E. A. O'Sullivan, en anglais, allocution du gouverneur, M. Murphy J. Foster et de M. J. Fitzpatrick, maire de la Nouvelle-Orléans

A 5 heures,

Feux d'artifices de jour.

A 5 heures et demie,

"Young Men's Gymnastic Club":

Courses d'un demi mille.

Putting Sixteen Pound Shot.

Courses d'un mille de bicycles de choses.

Courses d'un quart de mille.

Sauts à la perche.

Saut du Niagara.

Prof. Duffy's "Pair of Kids." Les deux petits barreurs phénomènes qui donneront une séance sur la plateforme

A 7 HEURES,

APOTHEOSE DE LA RÉPUBLIQUE TRIOMPHANTE.

Embrasement de l'Arc de Triomphe par des feux tricolores, pendant que [illegible] grandeur le mot

LIBERTÉ

se détachera lentement au-dessus de l'Arc, une étoile aussi lumineuse.

Au même instant, l'ORCHESTRE FRANÇAIS chantera l'hymne la MARSEILLAISE, et plusieurs autres chants patriotiques,

A 8 HEURES,

GRAND FEU D'ARTIFICE DE NUIT.

A la fin de ce feu, seront tirées quatre pièces montées, un Ecusson Français et un Ecusson Américain, un Bonnet Phrygien et les Chutes du Niagara.

Musique et Bals de Jour et de Nuit.

Président d'honneur M. le Consul de France. Présidents honoraires MM. Félix Lorne, Léon Jastremski, V. Mary.

Comité général.

Président de la société L. P. Bouby.

MM. Séb. Roy, Ch. L. Sabled, A. P. Lambert, R. Beuse, J. B. Abadie, G. Bené, J. C. Pavant, E. Serres, E. Sulpice, R. Lafontaine, A. Brunet, J. P. Nandon, J. Dutha, C. Gonnaheon, P. Malochée, P. Benton, M. A. Peyroux, J. B. Pelletier, J. Wollinger et P. Cagut.

Entrée..........25 cts.

Les enfants au-dessous de 6 ans, gratis.

26 juin—juil 3 10 12 13 14

AVIS.

Société Française du 14 Juillet.

LA DERNIÈRE SEMAINE.

Pour les privilèges à concéder aux divers concessionnaires pour petits jeux et autres amusements, s'adresser à M. E. SÉNAC, 134 Canal.

22 juin—

WEST END.

LE COONEY ISLAND DU SUD.

Foule tous les soirs.

SUCCÈS SANS PAREIL.

Grand Orchestre Américain de Porte.

CINQUANTE ARTISTES.

Engagement spécial commençant le 19 juillet de

ARMAND VEAZEY,

Le grand Cor de la Louisiane.

Concert tous les soirs, commençant à 6 heures et les dimanches à 5 h.

Les trains partiront de la rue du Canal coin Carondelet, toutes les heures jusqu'à 3 h. P. M. et ensuite toutes les 30 minutes jusqu'à 10 h. du soir.

Le dimanche, les départs auront lieu toutes les 20 minutes jusqu'à 7 h. et ensuite toutes les 15 minutes.

4 juil—

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-HUITIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL,

Nlle Orléans, 15 juin 1892.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte :

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1892, y compris les primes non acquises de l'année précédente :

Sur risques d'incendie	$122,094 46	
Sur risques maritimes	2 607 35	
Sur risques de rivières	1,961 01	
Total		$127,562 82
Moins, Primes non acquises		48,130 00
		$88,382 82
Ajouter: Compte d'intérêt	$2,663 26	
Compte de loyer	$7,598 75	$11,264 01
		$99,646 83

Pertes payées :		
Sur risques de feu	$60,[illegible] 79	
Sur risques maritimes	312 58	
Sur risques de rivières	266 38	
Pertes totales		$61,207 75
Primes rendues	$4,772 72	
Réassurances	2,941 85	
Dépenses	13,520 00	
Taxes	9,199 81	
Honoraires d'avocat	340 00	
Compte de courtage	1,70[illegible] 11	37,377 49—98,785 24
		$861 59

La Compagnie possède l'actif suivant :

Billets recevables	$86,044 44
Billets garantis par hypothèques et collatéraux	17,772 64
Primes en cours de collection	15,373 32
Propriétés foncières	174,487 00
Argent comptant	22,572 56
Certificats 5 0/0 de ville, (valeur du marché)	22,925 00
Actions de banques (valeur du marché)	6,741 00
Actions d'assurances (valeur du marché)	6,250 00
Actions de chemins de fer (valeur du marché)	8,677 00
Actions du La. Jockey Club, (valeur du marché)	2,700 00
Actions de l'Association de l'Opéra Français (valeur du marché)	1,000 00
Bons à primes (valeur du marché)	2,950 00
Avance sur l'habitation Ouvrar	6,964 31
Librairie et meubles de Bureau	3,000 00
Jugements	500 00
	$300,756 37

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

(Signé) PAUL CAPDEVIELLE, Président.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

Fait sous serment par devant moi, en mon bureau, No 162 rue Commune, Nouvelle-Orléans, Lne, ce 15me jour de juin 1892.

Signé, JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, John M. Baldwin, Aristide Hopkins, W. B. Bodinger, Jos. A. Shakspeare, Jayne Mack, Henry C. Bomber, Paul Capdevielle, N. W. Smith, J. S. Zacharie, A. Elquez.

18juin—1 m

Hôtel de l'Europe à Biloxi,

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur présence. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Bons vins, bains et cabinets. L'hôtel sera ouvert toute la saison.

16 mai—2m